

Chers amis, un jour les enfants d'une maman qui venait à peine de décéder, se rassemblèrent pour mettre de l'ordre dans la maison avant de la fermer.

Un des enfants, dans l'opération, trouva le carnet de chèques de la maman et commença machinalement à le feuilleter. Il remarqua qu'après chaque dépôt enregistré dans le chéquier, le premier chèque fait par la maman, mois après mois, était pour un don à l'Église de l'équivalent de 10% du dépôt. Les autres chèques allaient pour les services, la nourriture, les médicaments et d'autres nécessités, et finalement il y avait toujours quelque chose pour ses petits enfants et certains organismes de charité.

Toute la famille fut profondément touchée de réaliser la grandeur de la générosité et de la bonté de leur mère exprimées en quelque sorte par des chiffres dans un chéquier. Comme disait l'un des

enfants : « L'histoire de la vie de notre mère est contenu dans ce chéquier.

Ce que nous donnons et vers qui vont nos dons, comment nous utilisons nos ressources en temps et en talent, tout cela est indicateur de ce en quoi nous croyons, de nos véritables valeurs.

Posséder de l'argent ou des biens n'est pas mal en soi, Jésus n'a jamais voulu dire cela. L'homme riche de la parabole n'est pas condamné parce qu'il est fortuné, mais parce qu'il reste insensible, malgré ses moyens, à la misère qu'il voit autour de lui sous le visage de Lazare. C'est ce manque de compassion qui condamne le riche.

Un homme était reconnu dans sa ville pour sa grande richesse et sa mesquinerie. Il ne contribuait jamais aux campagnes de charité, pas plus qu'il ne supportait les efforts qui étaient faits dans sa communauté pour soulager un peu la misère des démunis.

3.

Un jour, le responsable d'une organisation charitable décida d'aller lui-même solliciter l'homme riche.

« Monsieur, » lui dit-il, « nos registres indiquent qu'en dépit de votre fortune, vous n'avez jamais contribué à nos levées de fonds. »

L'homme riche bouillait. «Vraiment!. Est-ce que vos registres indiquent que j'ai une mère qui est resté sans le sou quand mon père est décédé? Est-ce que vos registres indiquent que j'ai un frère malade, handicapé, incapable de travailler? Est-ce que vos registres indiquent que j'ai une sœur veuve qui vit seule avec trois jeunes enfants et qui ne parvient pas à joindre les deux bouts? Est-ce que vos registres font état de l'une ou l'autre de ces situations? » s'exclama l'homme fortuné.

« Non, monsieur, » répliqua le solliciteur, embarrassé. « Nous ne savions rien de tout cela. »

4.

« Et bien, puisque je ne donne rien à ces personnes, pourquoi vous en donnerai-je à vous? »

L'histoire de Lazare et du riche paraît appartenir à autrefois et s'être passé ailleurs. En réalité, et nous le savons bien, il y a beaucoup de Lazare dans notre société. On les appelle clochards, itinérants, sans-abris, ou que sais-je encore.

En entendant l'histoire de l'évangile nous nous surprenons à nous réjouir de la récompense de Lazare et de la punition du riche(l'histoire se termine comme dans un bon film américain).

Mais pendant ce temps-là nous nous réfugions derrière la certitude que nous ne sommes pas riche, nous, que nous sommes corrects. Nous anesthésions notre conscience pour qu'elle ne soit pas trop dérangée par les besoins des hommes et des femmes de chez-nous et d'ailleurs.

5.

Les riches de la parole de Dieu d'aujourd'hui, celui qui est admonesté par Amos dans la première lecture et celui de l'évangile, n'ont pas compris que les richesses dont ils ont été comblés leurs sont prêtées comme à des gérants pour qu'ils les distribuent, les partagent.

Dieu continuera toujours d'être généreux envers des hommes et des femmes, envers des sociétés, des nations, pas pour les voir jouir de leurs richesses comme si elles leur appartenaient en propre, mais parce qu'ils comptent sur eux, sur elles, pour venir en aide à tous les Lazare de nos sociétés, de notre monde. Amen.